

GALERIE GOLCONDA

ARCHÉOLOGIE MUSÉALE
FOSSILES – BIJOUX RARES ET ANCIENS
CABINET DE CURIOSITÉS DES GRANDES CIVILISATIONS

CERTIFICAT

**LA MÉLANCOLIE REND L'HOMME FAIBLE
ATTRIBUÉ À CRISPIJN VAN DEN BROECK
PAYS-BAS (Malines 1523 ou 1524 - Anvers en 1591)**

HISTOIRE DE L'OEUVRE : Ce tableau représente une savante allégorie qui associe la mythologie, l'alchimie et l'astrologie en présentant la Mélancolie face à un homme nu en position d'infériorité. Le très beau personnage de la femme ailée dérive de la figure de la Mélancolie gravée par le peintre Dürer en 1514.

Huile sur panneau de bois.

Ici, le personnage féminin, tient un instrument de mesure dans sa main droite, une référence probable au temps qui court. Elle est le symbole de l'une des quatre humeurs qui gouvernent et conditionnent le corps humain, la bile noire, selon la théorie des humeurs conçue à l'époque classique. Source de la mélancolie, elle rend l'homme malade d'une tristesse particulière qui peut le conduire jusqu'à la folie. Dans le ciel, en haut, le char d'Apollon s'envole vers le soleil, diffusant une lumière dorée. Si le caducée, symbole de Mercure qui incarne l'ordre et la paix se trouve renversé dans cette composition, c'est bien que l'ordre du monde est menacé. Impuissant, l'homme se trouve nu, comme subjugué par la mélancolie devenue une femme fort séduisante.

ORIGINE : L'attribution de ce panneau à Crispin Van Den Broeck, peintre flamand ayant intégré la guilde de Saint Luc d'Anvers en 1555/1556 a été proposé par le Professeur Da Costa Kauffman. Ce peintre était aussi un architecte et graveur au burin.

Crispin Van Den Broeck fut l'élève de Frans Floris, dont il a adopté le style surtout dans les visages et les poses de ses personnages. Réputé pour ses nus, sa référence première reste cependant celle des peintres maniéristes italiens, florentins et vénitiens.

DATATION : seconde moitié du XVI^e siècle.

MESURES : Sans le cadre : Haut. : 50 cm- Larg. : 65 cm. (19.7''X 25.6'')

Avec le cadre -Haut. : 61 cm - Larg. : 76 cm

MUSÉOLOGIE : Dans ce panneau, on retrouve la même sophistication des poses que dans le Jugement dernier du Musée des Beaux-Arts de Bruxelles.

La mélancolie ressemble beaucoup à une « Junon frappant Callisto » plume et lavis au Musée du Louvre ref. INV 19834

La position de la mélancolie est à rapprocher d'une « vierge à l'enfant avec St Jean Baptiste », du même peintre dont le visage est aussi très ressemblant. Ainsi que la couleur rouge du vêtement identique à celle des ailes de notre mélancolie.

N° de répertoire de police : 1785